

La photo de cet homme a-t-elle été prise aujourd'hui ? Y a-t-il une autoroute derrière le grillage ? Ou est-ce une plaine ? Est-ce la mer qu'on voit à l'horizon ? Ou alors la lisière d'une ville ou d'une plaine ? De quel pays s'agit-il ? Est-il un résident de ce pays ? Un civil ? Un touriste ?

Qu'y a-t-il derrière l'appareil photo ? Un plus grand bout du jardin ? Une maison probablement ?

Est-ce sa propre maison ?

Vous pourriez tomber sur cette photo n'importe où... par terre, dans la rue... vous pourriez la regarder attentivement et essayer de raconter son histoire. L'histoire de l'homme sur la photo, son histoire à ce moment précis, ou l'histoire de sa vie. De toute évidence, nous avons peu d'indices et c'est difficile à dire.

A en juger d'après le fait qu'elle est en noir et blanc ou probablement d'après la qualité de la photo, on pourrait dire qu'elle est ancienne. On pourrait examiner sa taille, son cadre, ou le tirage afin de trouver une réponse.

Au fait, le contenu de la photo est de nature à vous induire en erreur. L'homme pourrait être n'importe quel homme ; l'homme d'aujourd'hui ou l'homme qui est mort il y a 30 ans.

De plus, la façon dont l'homme est habillé ne suggère aucune époque en particulier.

Il est de toute évidence près de midi, puisque l'ombre est courte ; elle est proche des corps avec une petite torsion vers l'est.

Je dirais que c'est un musicien qui se tient près de la maison ou il répète avec ses collègues d'orchestre. Je dirais même que c'est le percussionniste ou le chanteur, à en juger par ses cheveux longs et ébouriffés, par sa barbe dépenaillée, et par sa taille.

L'orchestre est en train de faire une pause, et derrière l'appareil photo, le reste de ses membres sont assis à une table, buvant du thé. S'il était le percussionniste, l'orchestre jouerait probablement plutôt du jazz, alors que s'il en était le chanteur, ce serait plutôt un orchestre de rock. Je pense également qu'il s'agit d'un citoyen ou d'un résident du pays, car il n'a pas cet air stupide ou perplexe que les touristes arborent habituellement.

Spéculer est à la fois une occupation amusante et qui prend du temps. L'imagination a aussi ses propres méthodes, car elle m'aide à écrire la géographie, l'histoire, et l'histoire personnelle de l'homme sur la photo.

Au travers de mes spéculations, j'efface son histoire originelle dans sa discrétion. Je lui enlève toute existence et je remplace son histoire avec une existence hypothétique qui a été pensée au travers de ma culture, de mes références, et de mon humeur.

Lorsque je suis né, il y avait une photo de mon père au salon. Les photos étaient toutes en noir et blanc à cette époque, et les couleurs n'étaient pas aussi répandues que maintenant.

Lorsque j'ai commencé à aller à l'école, la photo de mon père a disparu, parce que ma mère s'est mise à la porter partout. Et ensuite, la photo de ma mère est apparue dans le journal et le contenu de la photo de mon père est entre dans le monde des illusions.

Les années ont passé, mais notre temps à nous était gelé. Ma mère a continué à porter la photo de mon père, et nous sommes entrés dans l'ère digitale.

L'histoire de l'homme kidnappé est devenue l'histoire de l'homme disparu puis, plus tard, l'histoire de l'homme disparu s'est transformée en histoire du corps inexistant.

Le journal a continué à montrer les choses en noir et blanc, bien que la photo ait été prise en couleur, une méthode devenue beaucoup plus répandue qu'auparavant.

2006 04 13 - 0011 e - 2

Mort du Président

Le TEMPS s'est arrêté, alors que notre temps à nous a continué à passer normalement.

Ses photos étaient sur tous les murs.

Mais son existence à lui n'a pas été limitée à une photo.

On parlait toujours de lui comme du « martyr »...

La place publique était sa nouvelle demeure, sa nouvelle géographie.

Et il a continué à exister.

Aujourd'hui, avec la photographie digitale, le contenu de la photo de ma mère est devenu digital hypothétique. L'usage de la photo conventionnelle est désormais limité aux amateurs, ou aux gens qui vivent toujours dans le passé, comme ceux qui sont toujours hantés par les tragédies de la guerre.

A l'avenir, les gens pourraient entièrement cesser d'utiliser la photographie conventionnelle ; ma mère pourrait s'en aller, et tout ce qui restera de mon père sera une photo, prise à l'aide d'une technique qui n'est plus utilisée.

Alors que tout ce qui restera de ma mère sera l'histoire d'une relation à une photo.

Lorsque les parents des disparus seront partis

Que restera-t-il des histoires des personnes disparues ?

Juste la photo d'une personne disparue ?

Sans aucune histoire ? Sans existence ?

Est-ce que les familles des disparus sont devenues l'envers de la photo ?

Est-ce que ma génération pourra faire en sorte que cet envers de la photo perdure ?

20060413-0011d-2

Cher Adnan, bonjour !

Voici une photo de moi, dans le jardin. Pour ce qui est de la chaleur estivale, que Dieu nous aide! L'été n'est même pas encore là et la chaleur est déjà accablante. S'il te plait, dis à la chère Wadad et aux Mrads que je les salue bien, et transmets mes amitiés à tout le monde. Je vais bien, de même que la voiture, j'en ai déjà envoyé des photos à Lina, et j'espère que vous allez l'aimer.